AIX en PROVENCE

Camp des Milles

Juin 2016

La tuilerie des Milles

A l'origine ce bâtiment industriel est une tuilerie datant de 1882, elle est dotée des derniers perfectionnements : trois fours Hoffmann à feu continu, sur un terrain en bordure d'une rivière non loin d'une carrière d'argile et à proximité de la gare des Milles, ce qui permet l'écoulement des produits tant dans l'arrière-pays que sur le port de Marseille. Reconstruite partiellement vers 1912 après un incendie, elle subit dès 1936 un ralentissement puis la fermeture provisoire due aux difficultés avec le commerce extérieur. Son destin va alors basculer tragiquement puisqu'elle sera réquisitionnée en septembre 1939 pour devenir un camp d'internement. En 1947, très dégradée elle reprendra toutefois son activité sous la direction de la famille fondatrice jusqu'en 1987 puis passera dans le giron de multinationales (Saint Gobain…Lafarge…). Elle cessera son activité en décembre 2006. Une fondation sera créée en 2009 pour sauver et aménager cette tuilerie et en faire un lieu de mémoire.

La visite

Cette visite se déroule autour de trois volets :

A) le volet historique qui s'articule lui-même sur deux plans :

-1) la montée des périls en Europe et dans le monde

-2) les trois phases du camp d'internement

B) le volet mémoriel sur deux plans :

-1) les conditions de vie dans le camp d'internement puis de transit

-2) L'art comme réaction

C- le volet réflexif

-1) la compréhension de la genèse des génocides

-2) comment résister et le « Mur des Actes justes »

A) Volet historique :

1) la montée des périls

Après un film introductif, une grande salle avec des colonnes et des panneaux permet de se remémorer la période 1920-1939 et « la montée des périls » :

- montée du « nazisme » et du « facisme » en réaction aux crises économiques et aux poids des dommages de guerre exigés de l'Allemagne
- prise du pouvoir par Hitler en 1933 et succession des mesures à caractère racial
- guerre d'Espagne (1936-1939) et l'axe Rome-Berlin (1939)
- ensemble des faits conduisant à la déclaration de guerre du 1er septembre 1939

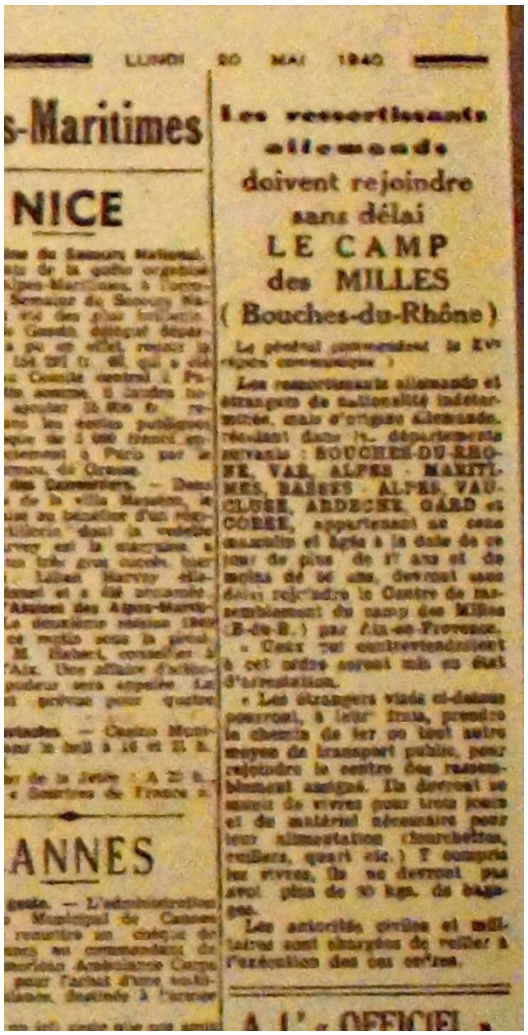
SEPT. 1935
LES LOIS DE NUREMBERG
THE NUREMBERG LAWS
DÉSIGNÉS COMME BOUCS ÉMISSAIRES, LES JUIFS SONT EXCLUS DE LA NATION
08·12·1938
RÉPRESSION DE "L'INFESTATION TSIGANE" EN ALLEMAGNE
REPRESSION OF THE 'GYPSY INFECTION' IN GERMANY
Avant même l'arrivée des nazis au pouvoir, l'Allemagne avait adopté un certain nombre de mesures discriminatoires à l'égard des Tsiganes. Dès les débuts du IIIe Reich, celles-ci sont renforcées au nom de considérations raciales. Les Tsiganes sont soumis aux lois de Nuremberg, regroupés dans des lieux spécifiques ou internés dans des camps de concentration. En décembre 1938, un recensement général des Tsiganes est initié, préambule à des mesures d'exclusion plus radicales.
Fiche de recensement des populations tsiganes vivant dans le Reich, par l'administration
10·1939
ASSASSINAT DES MALADES INCURABLES ET DES HANDICAPÉS EN ALLEMAGNE
MURDER OF THE DISABLED AND INCURABLY IN GERMANY
Au nom de la purification de l'Allemagne, un décret d'Hitler prévoit en 1939 l'élimination des malades jugés incurables et des personnes handicapées; Faisant suite aux mesures eugénistes adoptées dès 1933 et mises en œuvre par des médecins, ce programme baptisé "T4" aboutit à l'assassinat de 70 000 personnes. Dénoncé par des familles et des dignitaires religieux, surtout catholiques, il s'achève le 24 août 1941. Des dizaines de milliers d'assassinats se poursuivent toutefois jusqu'en 1945.
Hier trägst Du mit
24 OCT. 1929
"JEUDI NOIR" DE LA BOURSE DE NEW-YORK
PRINTEMPS 1933
LES PREMIERS CAMPS DE CONCENTRATION
15 SEPT. 1935
LES LOIS DE NUREMBERG

2) les trois phases du camp des Milles

- le camp d'internement : A partir de septembre 1939 la tuilerie des Milles devient l'un des nombreux camps d'internement français (250) ouverts sous la Troisième République, pour les ressortissants allemands et alliés de l'Allemagne, considérés en temps de guerre, comme «sujets ennemis» potentiels**. Le 7 septembre 1939,** le camp des Milles accueille les premiers internés de toutes conditions sociales, de nombreux artistes, écrivains, intellectuels, savants ayant fui le nazisme comme un petit nombre de nazis avérés. Les autorités militaires transforment le rez-de-chaussée puis les étages de la tuilerie qui servaient au séchage des tuiles et briques en dortoirs de fortune.

L'activité artistique, culturelle et manuelle permet alors de surmonter les conditions difficiles de l'internement. *(Voir la partie Mémorial)*

Son effectif diminuant, le camp est fermé en avril 1940 mais ré-ouvert en mai 1940 suite à l'offensive des armées allemandes. *(Ci-contre coupure du Petit Marseillais du 20 mai 1940).*


LUNDI 20 MAI 1940

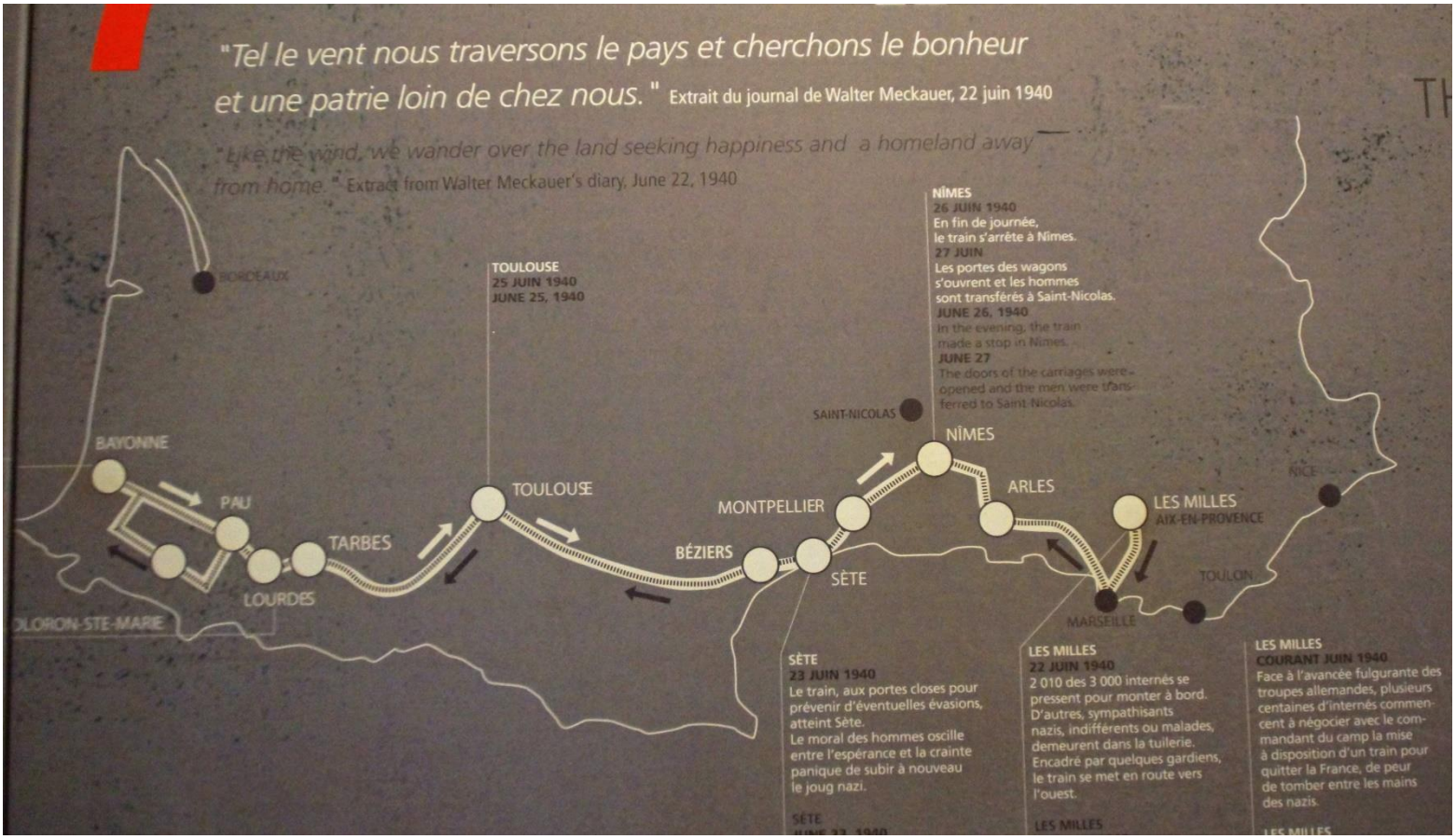
s-Maritimes

NICE

ANNES

Les ressortissants allemands doivent rejoindre sans délai LE CAMP des MILLES (Bouches-du-Rhône)

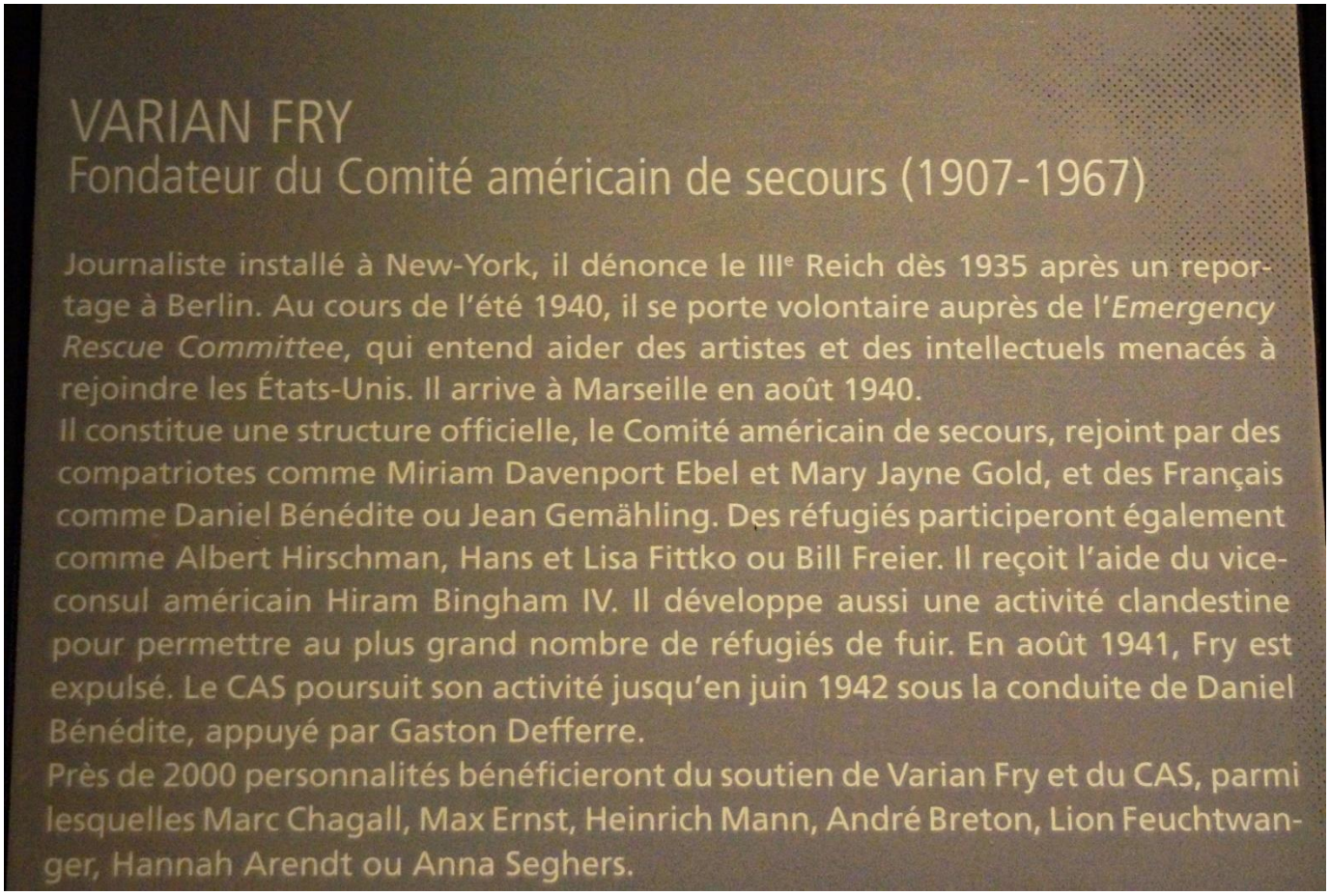
Aux Milles ce sont plus de 2000 personnes qui suivent les combats et la progression des armées allemandes. Craignant d'être livrés aux nazis, un certain nombre d'internés arrivent à convaincre le commandant du camp, Goruchon, d'affréter un train pour Bayonne d'où ils pourront rejoindre l'Afrique du Nord. Ce train part (22 juin)…mais arrivé à Bayonne est obligé de faire demi-tour et revient à Nîmes le 27 avec transfert au camp, c'est par dérision ce que les internés ont appelé « le train fantôme ». L'armistice du 8 juin 1940 va faire basculer le destin du camp.



Le parcours du train fantôme et ci-dessous une caricature de Guido Prager, un autrichien interné, sur le « Train fantôme » Cet épisode a aussi inspiré Sébastien Grall, qui a réalisé, en 1995, le film, *Les Milles, le train de la liberté* avec J.P Marielle…

- le camp d’internement des « indésirables »

De juillet 1940 à juillet 1942, le camp des Milles devient, **sous le régime de Vichy**, un camp d'internement d' « indésirables », « d’opposants » « de militants communistes ». A partir d'octobre 1940, il est le seul camp de transit pour les « réfugiés étrangers en instance d'émigration », par sa proximité avec Marseille, seul port ouvert où sont maintenus de nombreux consulats. Des internés de toute la France, ayant demandé leur transfert y affluent. Les conditions de vie se dégradent rapidement tant pour les hommes internés dans ce camp que pour les femmes et les enfants se trouvant alors dans des hôtels marseillais sous surveillance, ou assignés à résidence. La longue liste des documents pour émigrer exige patience et moyens financiers importants. L'aide des nombreuses associations d'entraide dont le Comité américain de secours (CAS) dirigé par l’américain Varian Fry est déterminante.



VARIAN FRY

Fondateur du Comité américain de secours (1907-1967)

Journaliste installé à New-York, il dénonce le IIIe Reich dès 1935 après un reportage à Berlin. Au cours de l’été 1940, il se porte volontaire auprès de l’*Emergency Rescue Committee*, qui entend aider des artistes et des intellectuels menacés à rejoindre les États-Unis. Il arrive à Marseille en août 1940.

Il constitue une structure officielle, le Comité américain de secours, rejoint par des compatriotes comme Miriam Davenport Ebel et Mary Jayne Gold, et des Français comme Daniel Bénédite ou Jean Gemähling. Des réfugiés participeront également comme Albert Hirschman, Hans et Lisa Fittko ou Bill Freier. Il reçoit l’aide du vice-consul américain Hiram Bingham IV. Il développe aussi une activité clandestine pour permettre au plus grand nombre de réfugiés de fuir. En août 1941, Fry est expulsé. Le CAS poursuit son activité jusqu’en juin 1942 sous la conduite de Daniel Bénédite, appuyé par Gaston Defferre.

Près de 2000 personnalités bénéficieront du soutien de Varian Fry et du CAS, parmi lesquelles Marc Chagall, Max Ernst, Heinrich Mann, André Breton, Lion Feuchtwanger, Hannah Arendt ou Anna Seghers.

Varian Fry est mort en 1967 et fut le premier américain reconnu « Juste parmi les Nations » en 1995.

- le camp d’internement des juifs et de déportation

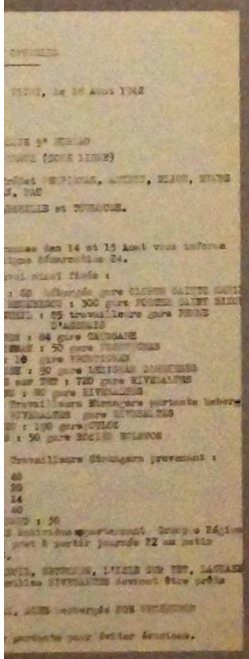
En août-septembre 1942, le camp des Milles devient un camp de déportation **avant même que les nazis** n’occupent la zone « libre » (11 novembre 1942). Les groupes de travailleurs étrangers (GTE), les femmes et enfants doivent rejoindre les hommes au camp. Des rafles de juifs et de marginaux ont lieu dans toute la région, les 25 et 26 août 1942. Cinq convois de déportation vers Auschwitz via Drancy ou Rivesaltes partent des Milles, les 11, 13, 23 août 1942 et les 2 et 10 septembre 1942. Environ 2 000 juifs, hommes, femmes, enfants ont ainsi été déportés. Cette page sombre de notre histoire a longtemps été occultée et sa transmission aux Français a été lente.

Après le mois de septembre 1942, le camp, demeurant un centre de transit, vivote : ses derniers occupants, très peu nombreux, quittent ses murs de briques en décembre 1942. En 1943 il sera occupé par les nazis.

Au-delà, le site montre par des films et des photos la destruction du quartier du Panier à Marseille en février 1943 et la déportation de ses habitants ainsi que l’organisation de la résistance jusqu’au débarquement d’août 1944.

LES CONVOIS DES MILLES VERS DRANCY

THE CONVOYS FROM LES MILLES TO DRANCY

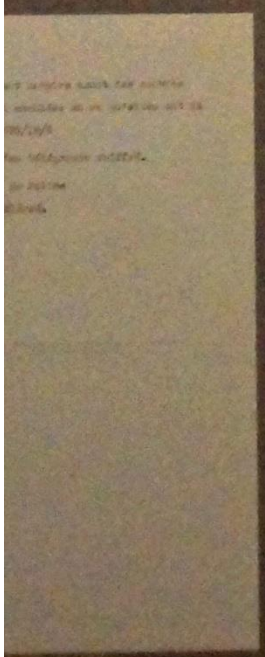


La veille du départ, les internés descendent dans la cour, où les autorités procèdent à l'appel des partants. La colonne rejoint le train qui stationne à proximité. 30 à 70 internés sont répartis dans chacun des wagons. Celui-ci part le lendemain matin à l'aube. Lors du trajet, d'autres trains venant de différents camps de zone sud s'agglomèrent pour ne plus former qu'un seul convoi. Lors du passage de la ligne de démarcation, les GMR passent le relais à la gendarmerie jusqu'au camp de Drancy, ultime étape avant la déportation vers Auschwitz.

Quatre convois suivent ce parcours. Ils comprennent, selon les chiffres du commandant du camp :

Convoi du 11 août : 262 personnes
Convoi du 13 août : 538 personnes
Convoi du 23 août : 134 personnes
Convoi du 2 septembre : 574 personnes

Lors du transfert du 13 août, des témoignages rapportent l'évasion d'internés en gare de Rognac, à proximité de l'étang de Berre. Le départ du 2 septembre s'avère particulièrement difficile. "*Vers 7h, l'Intendant de police de Marseille et son chef de cabinet sont arrivés au camp. Ils ont estimé que 'le chargement' n'était pas assez complet, et ont donné à la police l'ordre de rafler à l'infirmerie, dans un dortoir d'hommes et dans un dortoir de femmes le complément jugé indispensable. Ce fut horrible et indescriptible.*" *(Extrait du journal du Pasteur Manen).*

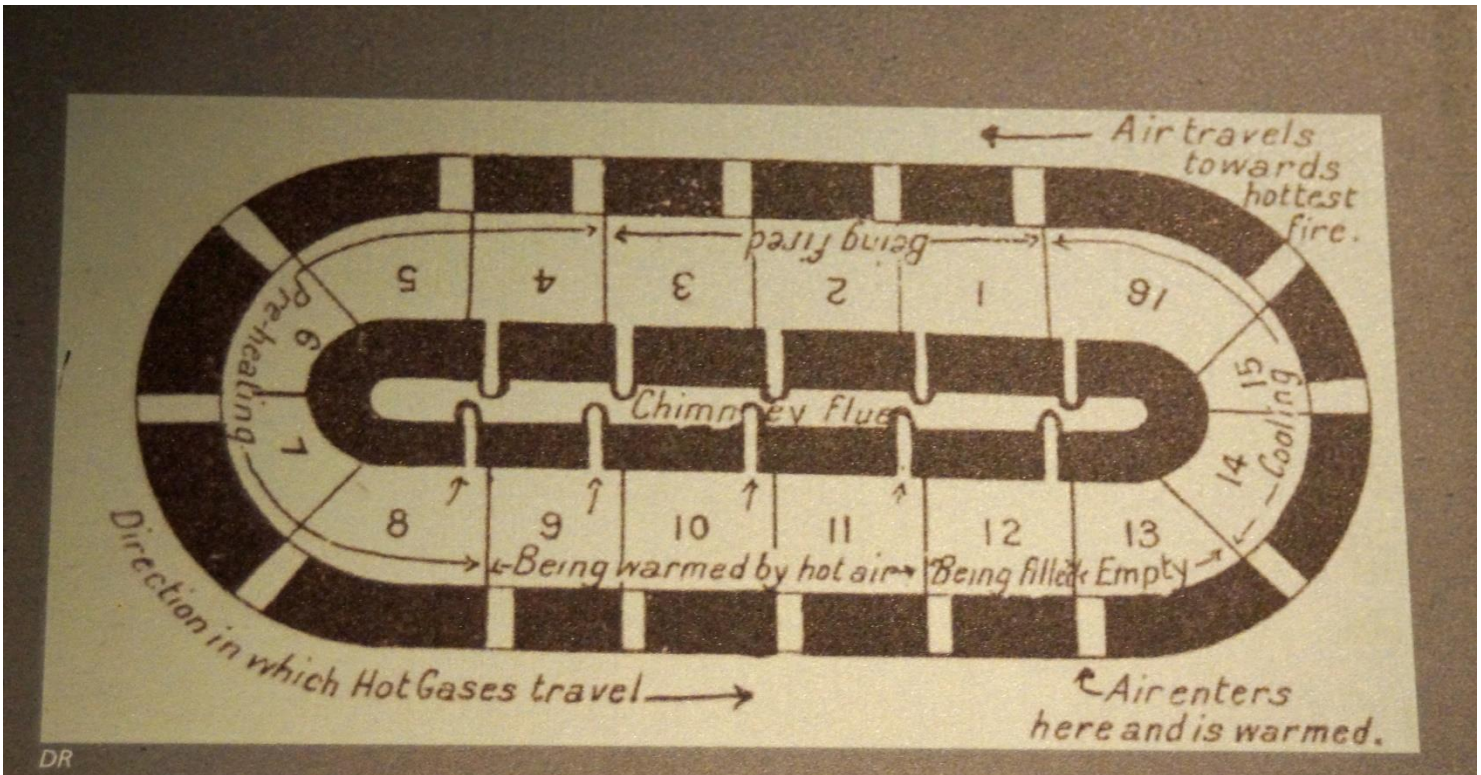


Archives du Rhône

B) Volet mémoriel :

1) Conditions de vie dans le camp

Les galeries qui entourent les 3 fours Hoffmann de cuisson des tuiles qui servaient pour « entasser » au début les internés et l'entrée d'une des alvéoles d'un four.



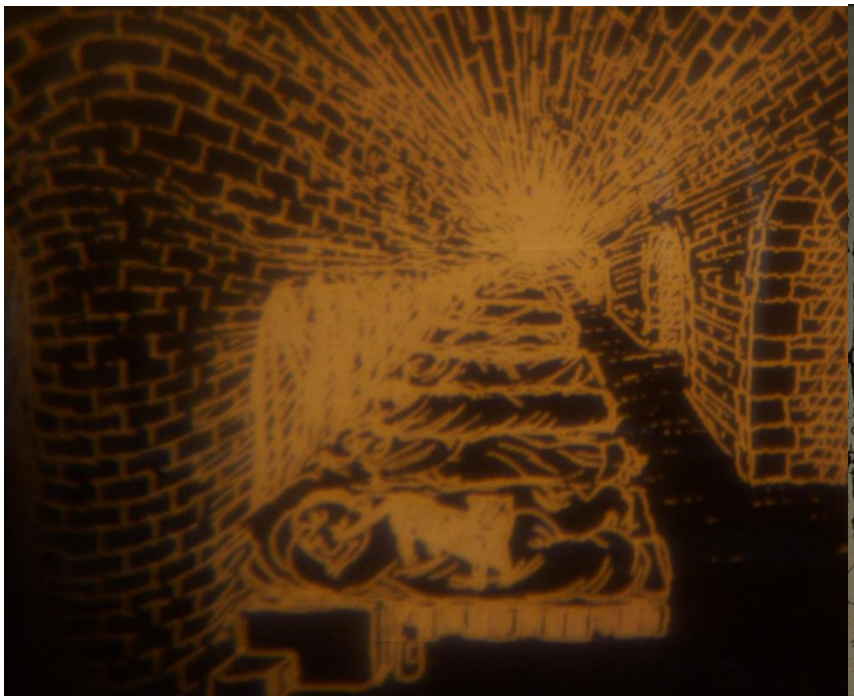
DR

Schéma de fonctionnement d'un four Hoffmann.
Functioning diagram for a Hoffmann kiln.

Les fours Hoffmann constituent l'équipement industriel majeur de l'usine. Inventés par un ingénieur berlinois en 1870, Friedrich Hoffmann, ce four permet de cuire des quantités considérables de briques et de tuiles en brûlant du charbon à l'origine, puis du gaz de charbon. Il chauffe normalement en continu ; on décharge la partie cuite dans l'alvéole à peine refroidie dans des conditions très pénibles et on dépose de nouvelles tuiles crues.

Pendant la période du camp et des internements, les fours n'ont pas fonctionné. Ils sont éteints entre 1937 et 1947.

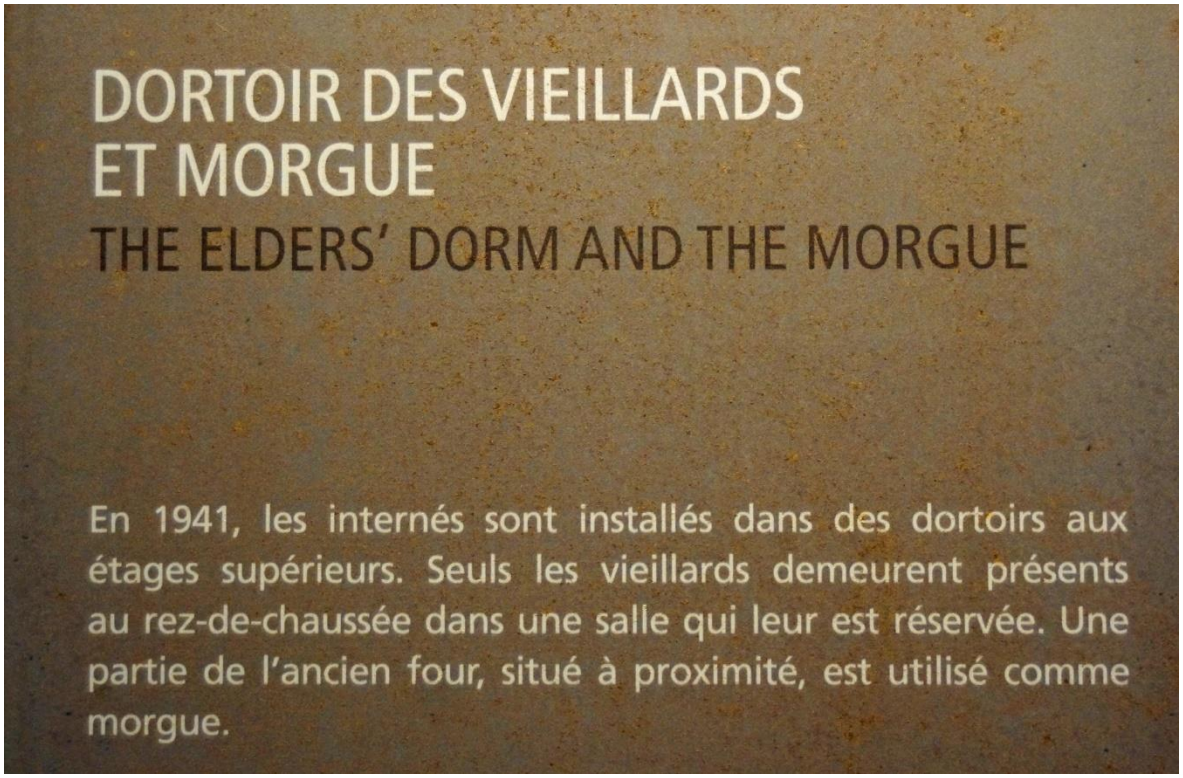
Bien sûr dans les alvéoles des fours il n'y avait très que peu d'éclairage, la promiscuité et des conditions d'hygiène atroces…



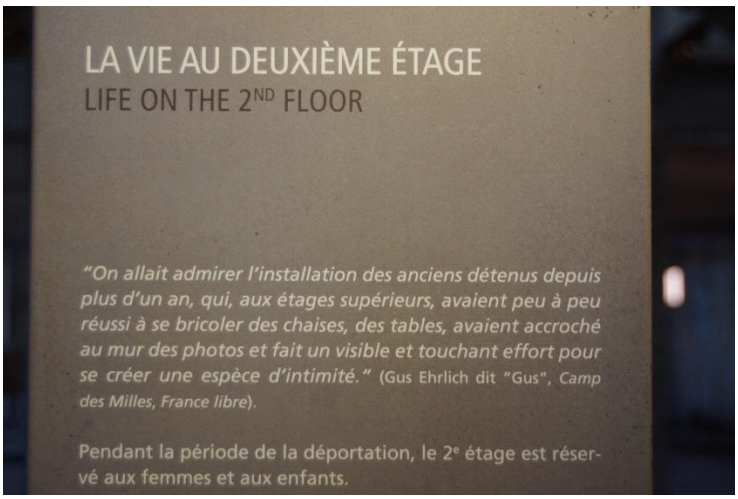
Des dessins de ce que pouvait être ces conditions…

La salle des gardes avec l’inscription « Légionnaires » car c’était la légion qui assurait la garde. Les seules toilettes étaient dans la salle des gardes !!!

Lorsque le camp devient un camp de transit puis de déportation qui reçoit aussi des femmes et des enfants les internés seront également installés au 1er et 2ème étage de la tuilerie…



Ci-après quelques photos des étages supérieurs où l'on a entassé jusqu'à 3000 personnes en partie sous des combles dans les parties réservées au séchage des tuiles…

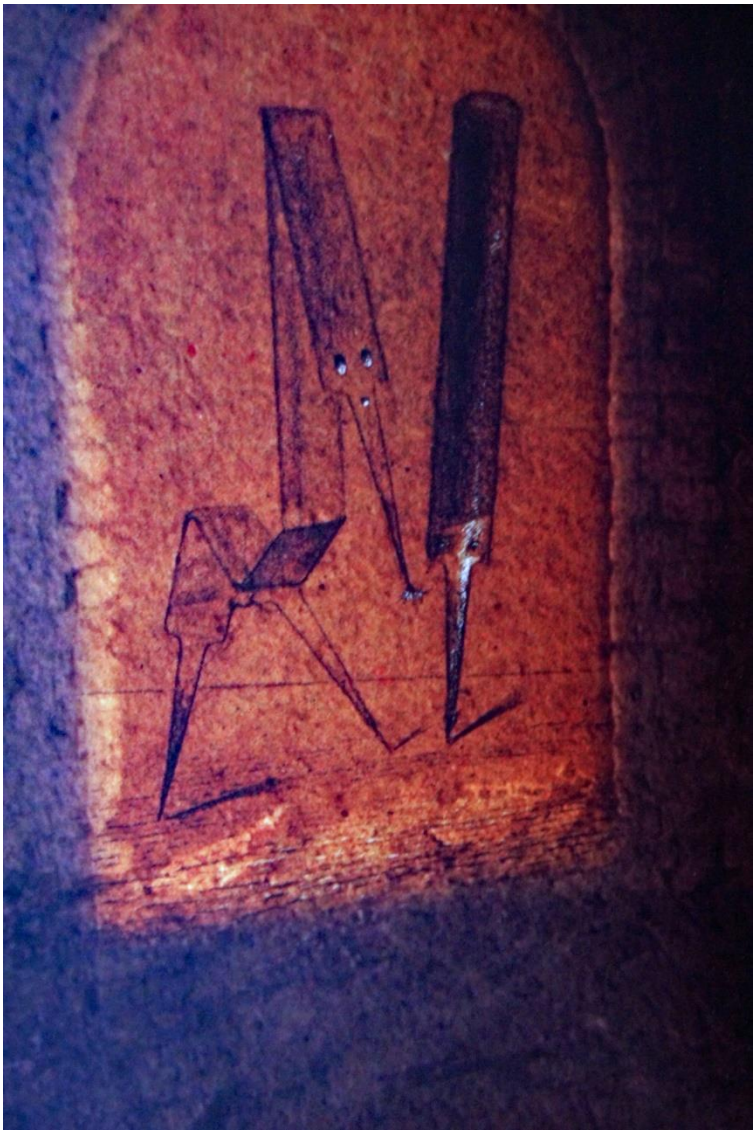


En voyant aussi la poussière rouge qui reste sur le sol, on imagine les conditions notamment lorsque le vent soulevait cette poussière….

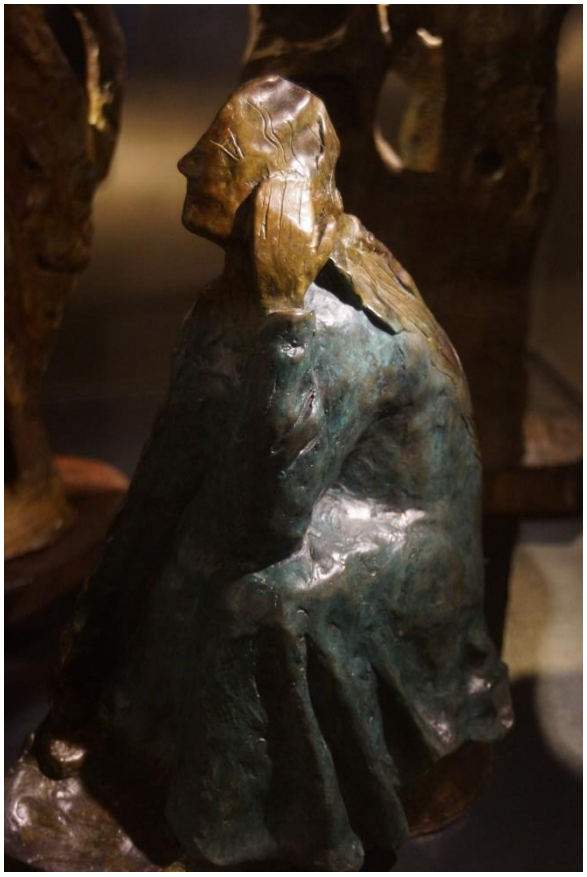
2) L’art comme réaction

Une caractéristique essentielle du Camp des Milles réside dans l’ampleur et la diversité de la production artistique réalisée par les internés, malgré les privations et le manque de moyens. Cette production est abondante durant la première période du camp, entre 1939 et 1940. Mais on la retrouve avec une intensité variable tout au long de l’existence du camp, jusqu’à l’été 1942. Ce foisonnement s’explique incontestablement par la présence de nombreux artistes et intellectuels, dont certains bénéficient déjà d’une renommée internationale, tandis que d’autres ne seront reconnus qu’après la guerre.

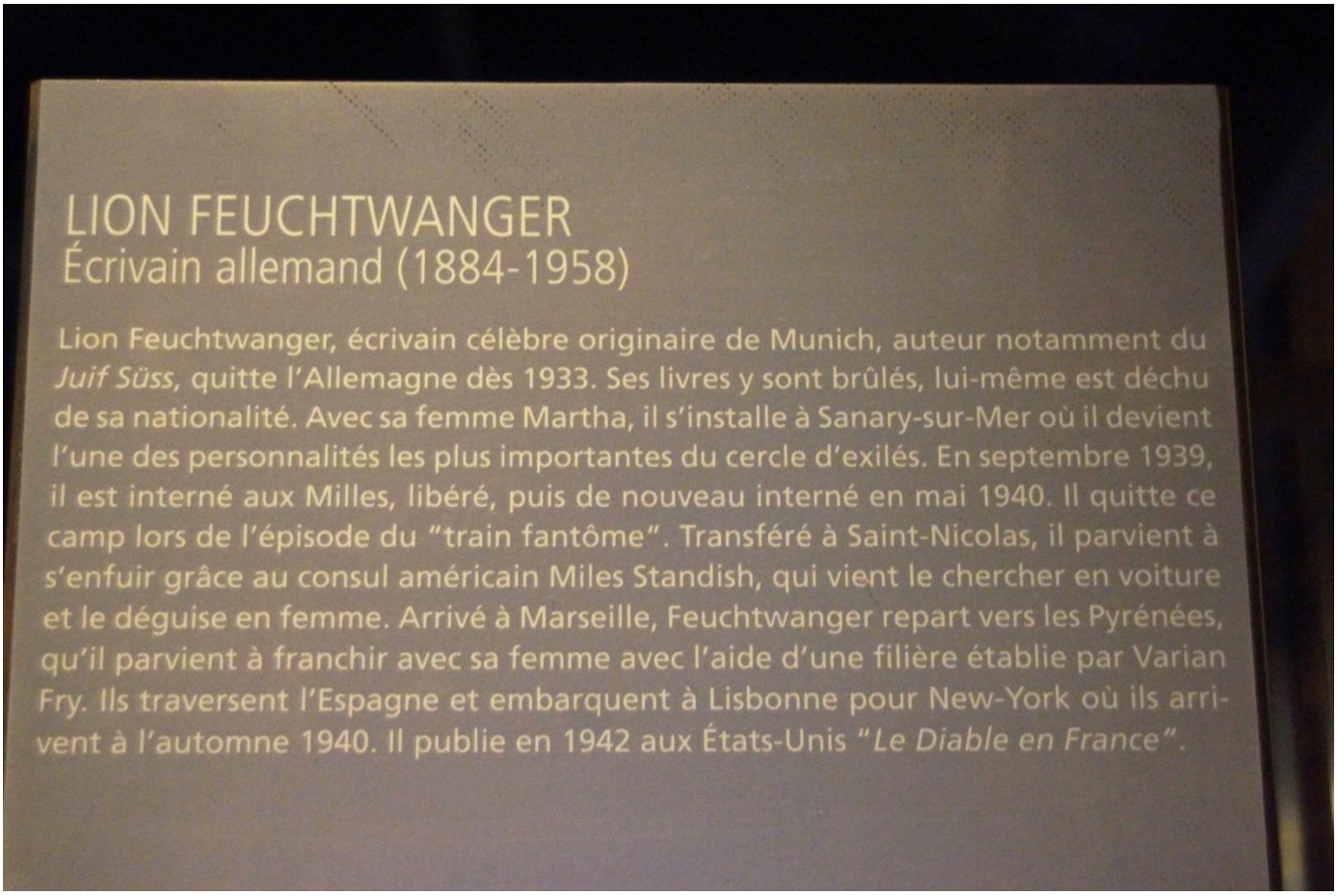
Le plus célèbre de ces internés de la première période reste le peintre Max Ernst. « L’ange du foyer » ci-dessus au titre éminemment ironique peint lors de la guerre d’Espagne et « Les apatrides » lui peint aux Milles en 1939



Mais aussi Henri Gowa spécialiste des décors de théâtre, ici avec un tableau « La retraite » de 1944 ou ci-dessous le sculpteur Peter Lipman-Wulf (œuvres réalisées aux Milles)



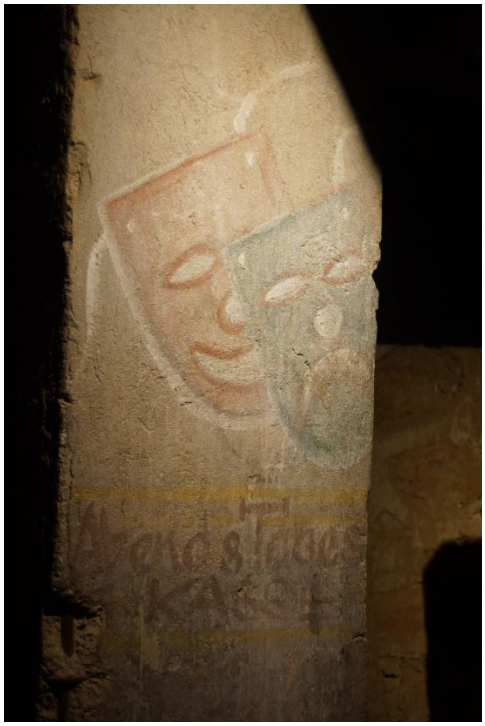
Mais aussi activité intellectuelle avec Feuchtwanger notamment



LION FEUCHTWANGER
Écrivain allemand (1884-1958)

Lion Feuchtwanger, écrivain célèbre originaire de Munich, auteur notamment du *Juif Süss*, quitte l'Allemagne dès 1933. Ses livres y sont brûlés, lui-même est déchu de sa nationalité. Avec sa femme Martha, il s'installe à Sanary-sur-Mer où il devient l'une des personnalités les plus importantes du cercle d'exilés. En septembre 1939, il est interné aux Milles, libéré, puis de nouveau interné en mai 1940. Il quitte ce camp lors de l'épisode du "train fantôme". Transféré à Saint-Nicolas, il parvient à s'enfuir grâce au consul américain Miles Standish, qui vient le chercher en voiture et le déguise en femme. Arrivé à Marseille, Feuchtwanger repart vers les Pyrénées, qu'il parvient à franchir avec sa femme avec l'aide d'une filière établie par Varian Fry. Ils traversent l'Espagne et embarquent à Lisbonne pour New-York où ils arrivent à l'automne 1940. Il publie en 1942 aux États-Unis "*Le Diable en France*".

Et le divertissement avec dans un des fours le cabaret « Die Katakombe» auxquels les habitants des Milles avec lesquels il y avait des échanges étaient même conviés



Durant la première période du camp, les internés aménagent, dans le four est, un espace de détente et de spectacle, baptisé *Die Katakombe*. Cabaret et opéra y alternent avec des lectures et du théâtre. Des masques encadrent l'entrée et une inscription colorée invite à y entrer. Le nom du lieu reprend celui d'un célèbre cabaret de Berlin ouvert en 1929, où se mêlent satire politique et littérature. Cette liberté de ton et de dérision provoque sa fermeture par les nazis en 1935.

"La nuit, dans les catacombes, ***à la lumière des bougies, les activités prenaient un air de scènes d'opéra.*** *Vu de l'extérieur, on aurait pu appeler ça romantique. En réalité les soucis et la peur ont motivé ces réunions. Les catacombes n'étaient pas seulement le point de vente du marché noir et en même temps un bar, où l'on pouvait boire du vin, du cognac, du pernod et de la liqueur qu'on venait d'acheter, fumer les cigarettes et manger du jambon, de la charcuterie, les délicatesses, des gâteaux et du chocolat, mais c'était aussi la bourse des rumeurs, un endroit mal famé, un vieux café romain, un club de nuit, une caverne de contrebande et un lieu de rencontre convivial."* (A. Kantorowicz, *Exil in Frankreich*)

On trouve aussi quelques traces des décorations faites par les internés qui ont bien sûr disparues avec la remise en marche de la tuilerie.

Aux périodes suivantes ce sont plus des graffitis que l'on va trouver sur les murs

Ou cette croix gammée de l'occupation allemande en 1943-1944

Toutefois le **plus extraordinaire** reste la décoration du réfectoire des gardes, cette décoration ayant été partiellement sauvegardée car le lieu avait été transformé en menuiserie en 1947 et les murs recouverts de bois.

Allusion humoristique à la « Cène » avec 7 personnages de cultures différentes, le noir caricaturé en anthropophage, l'italien avale ses spaghettis, l'esquimau du poisson (cela doit sentir mauvais car il a un savon de Marseille proche) et l'indien à droite avale des clous…le personnage central en habits renaissance est moins compréhensible, celui qui trône au-dessus doit être le commandant du camp…L'interprétation fait controverse, est-ce la réconciliation utopique des peuples qui mangent à leur faim ou l'expression des peuples du monde qui assistent indifférents et repus au triste sort des internés sans intervenir ? L'auteur supposé serait le peintre juif Karl Bodek arrivé aux Milles en 1941 et parti par un convoi vers Drancy le 11 août 1942.

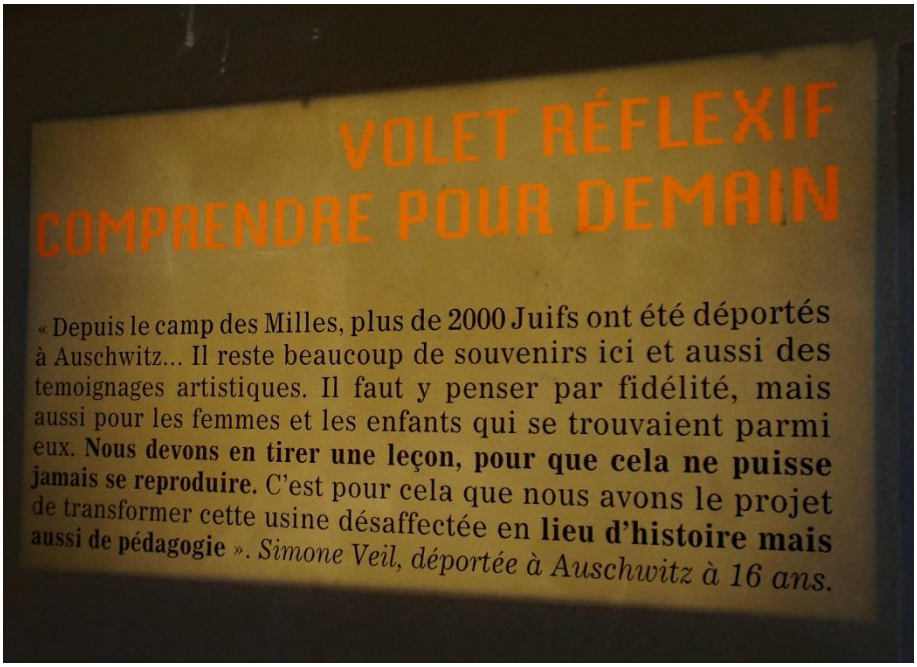
Sur un autre mur, cette évocation humoristique des prisonniers sous forme de sardines qui sortent de leur boîte pour demander au roi (peut-être le consul américain) les papiers permettant de fuir ou une allusion au mariage qui permettait aussi de fuir le camp…alors qu'un jambon-bateau vogue vers l'Allemagne (allusion aux réquisitions, les allemands étant friands de charcuterie).

Toute une frise là-aussi humoristique montre des personnages qui portent des victuailles, on est dans le réfectoire…ici le chef boit à la bouteille comme on joue du clairon et celui qui porte l'artichaut enjambe une brique (allusion à l'activité des lieux.)

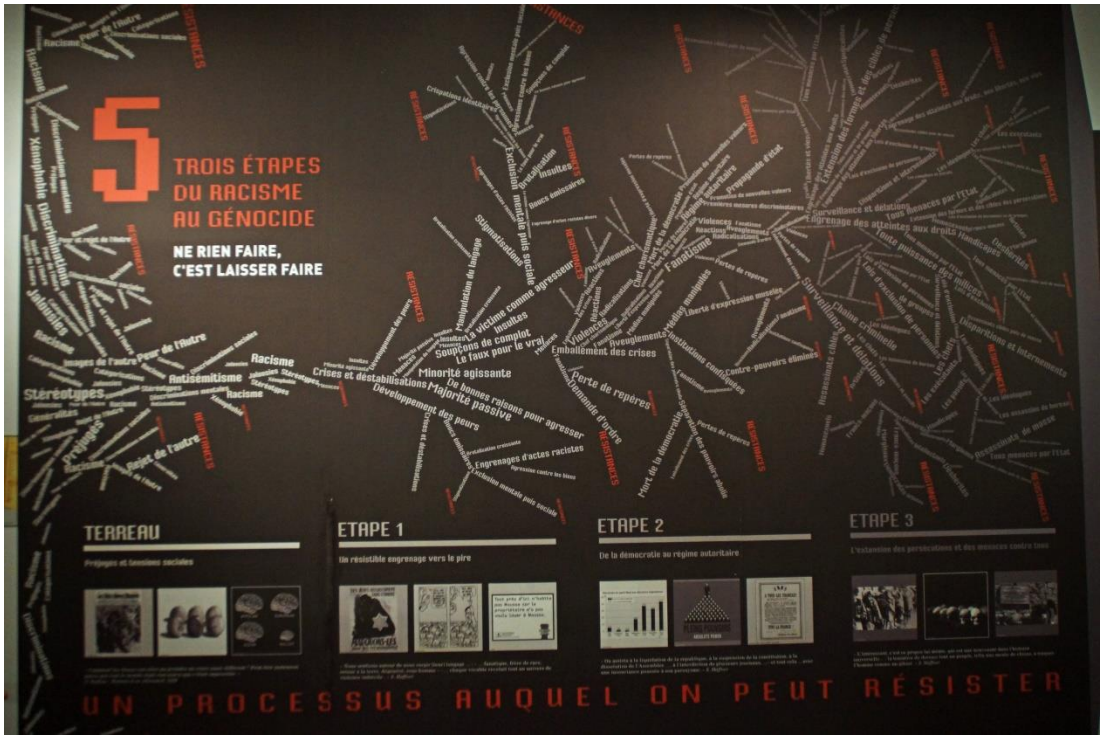
Sur un autre mur deux scène typiques de la propagande pétainiste la transformation de deux produits symboliques le blé et le raisin qui donneront le pain et le vin. Entre les deux on aperçoit le début d'un slogan de Pétain : Aidez-moi, faites-moi la chaîne en me tendant la main ». On peut donc supposer qu'un portrait de Pétain était aussi au mur.

C) Volet réflexif :

1) Compréhension de la genèse des génocides



Un important tableau détaillé ci-après reprend les étapes du racisme au génocide



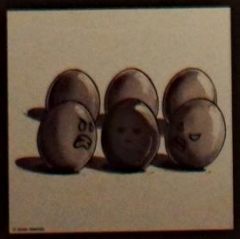
5 TROIS ÉTAPES DU RACISME AU GÉNOCIDE

NE RIEN FAIRE, C'EST LAISSER FAIRE

Antisémitisme
Catégorisations
Préjugés
Xénophobie
Discriminations mentales
Préjugés
Jalousies
Discriminations
Rejet de l'Autre
Images de l'autre
Racisme
Peur et rejet de l'Autre
Généralités
Jalousies
RÉSISTANCES
Racisme
Discriminations sociales
Généralités
Jalousies
Préjugés
Peur et rejet de l'Autre
Jalousies
Racisme
Catégorisations
Images de l'autre
Peur de l'Autre
Généralités
Discriminations sociales
Jalousies
Racisme
Insultes
Minorité agissante
Crises et désta
Catégorisations
Xénophobie
Catégorisations
Racisme
Antisémitisme
Jalousies
Stéréotypes
Xénophobie
Stéréotypes
Menaces
RÉSISTANCES
Jalousies
Stéréotypes
Xénophobie
Stéréotypes
Discriminations mentales
Racisme
Jalousies
Peur de l'Autre
Racisme
Antisémitisme
Xénophobie
RÉSISTANCES
Généralités
Rejet de l'Autre
Rejet de l'Autre
Xénophobie
Préjugés
Discriminations sociales
RÉSISTANCES
Jalousies
Discriminations sociales
Discriminations mentales
Rejet de l'autre
RÉSISTANCES
Racisme
Généralités
Antisémitisme
Images de l'Autre
Peur de l'Autre
Racisme
Stéréotypes
Jalousies
Racisme
Préjugés
Catégorisations
Xénophobie
Discriminatio

TERREAU

Préjugés et tensions sociales



ETAP

Un résisti

« Nous sentie

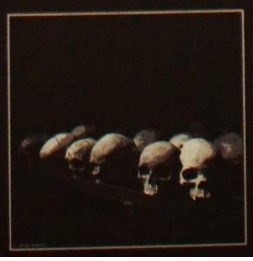
ÉTAPES
CISME
NOCIDE
FAIRE,
SSER FAIRE
Racisme
Jalousies
Stéréotypes
Xénophobie
Stéréotypes
Crises et déstabilisations
Minorité agissante
Insultes
Développement des peurs
RÉSISTANCES
Majorité passive
Menaces
Manipulation du langage
Brutalisation croissante
Manipulation du langage
Stigmatisations
Exclusion mentale puis sociale
Brutalisation
Insultes
Boucs émissaires
Engrenage d'actes racistes divers
La victime comme agresseur
Insultes
Soupçons de complot
Le faux pour le vrai
Menaces
Minorité agissante
De bonnes raisons pour agresser
Majorité passive
Développement des peurs
Crises et déstabilisations
Boucs émissaires
Brutalisation croissante
Engrenages d'actes racistes
Agression contre les biens
Exclusion mentale puis sociale
Violences
Emballement
Fanatisme
Demande d'ordre
Perte d
ETAPE 1
Un résistible engrenage vers le pire
LES JUIFS ASSASSINENT DANS L'OMBRE
MARQUONS-LES pour les reconnaître!
Tout près d'ici n'habite pas Moussa car le propriétaire n'a pas voulu louer à Moussa.
EUROPEAN
RACIST
« Nous sentions autour de nous surgir [leur] langage ... » ... fanatique, frère de race.

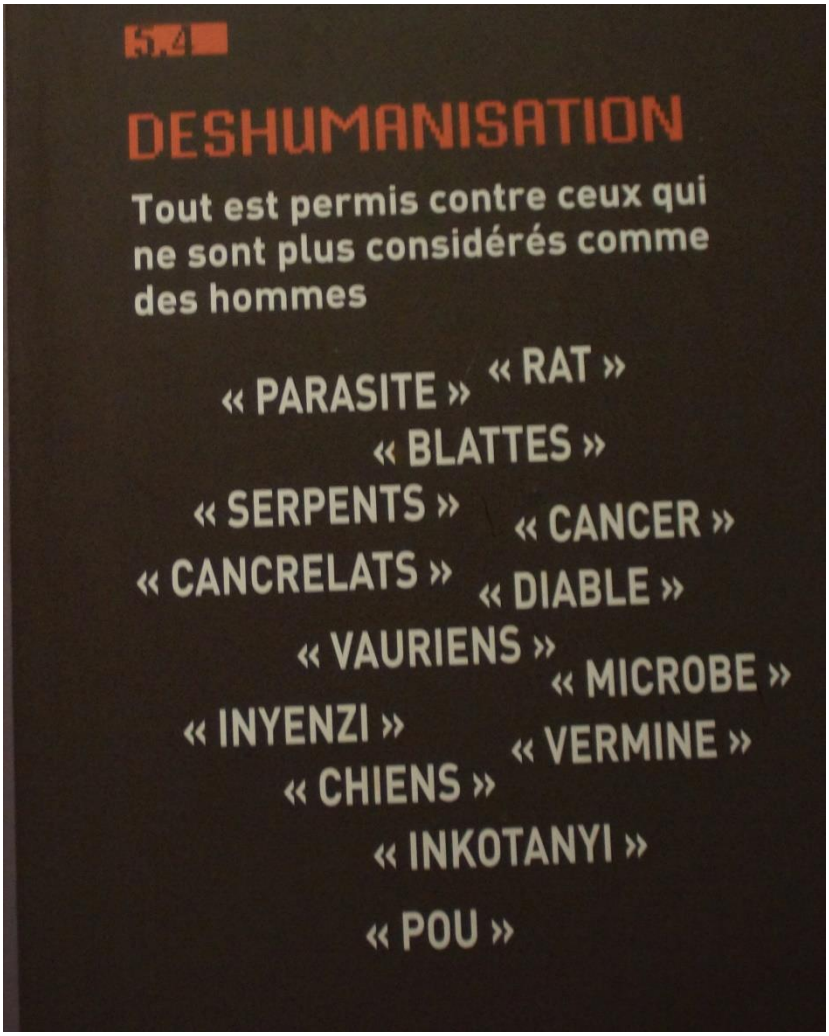
RÉSISTANCES
Pertes de repères
Promotion de nouvelles valeurs
Propagande d'état
Régime autoritaire
Premières mesures discriminatoires
Mort de la démocratie
Chef charismatique
Violences
Fanatisme
Aveuglements
Réactions
Radicalisations
Demande d'ordre
Emballement des crises
Liberté d'expression muselée
Médias manipulés
Institutions confisquées
Contre-pouvoirs éliminés
Séparation des pouvoirs abolie
Perte de repères
Surveillance et delations
Engrenage des atteintes aux droits
Extension des fo
Surveillance et
Assassinats ciblés
Homosexuels
Handicapé
Exclusion mentale puis sociale
Brutalisation
Insultes
Boucs émissaires
Engrenage d'actes racistes divers
comme agresseur
Menaces
Le faux pour le vrai
Liberté d'expression muselée
Demande d'ordre
ons pour agresser
es d'actes racistes
Agression contre les biens
ETAPE 2
De la démocratie au régime autoritaire
Résultats du parti Nazi aux élections législatives
PLEINS POUVOIRS
ABSOLUTE POWER
A TOUS LES FRANÇAIS
VIVE LA FRANCE !
GÉNÉRAL DE GAULLE

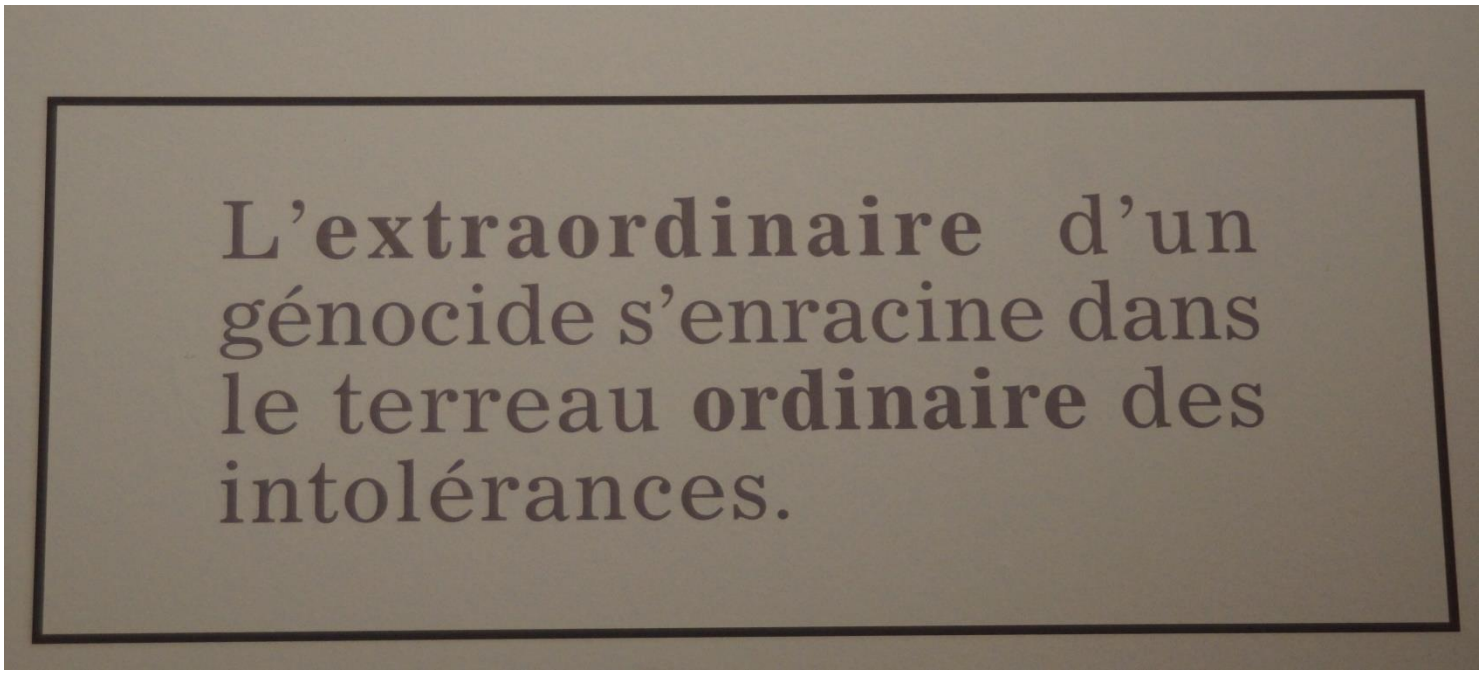
Tous menacés par l'Etat
Engrenage des atteintes aux droits
Assassinats ciblés puis de masse
Les exécutants
Les chefs
Les complices et passifs
Les assassins de bureau
Extension des formes
Libertés et vies
Lois d'exclusion de groupes
Lois d'exclusion de personnes
Disparitions et internements
Les idéologues
Chaîne criminelle
Surveillance et délations
Extension des formes et des cibles des persécutions
Lois d'exclusion de personnes ou de groupes
Homosexuels
Francs-maçons
Artistes
Handicapés
Déshérités
Marginaux
Toute puissance des milices
Lois d'exclusion
Assassinats ciblés puis de masse
Fanatisme
Institutions confisquées
Démocrates
Syndicalistes
Intellectuels
RÉSISTANCES

ETAPE 3

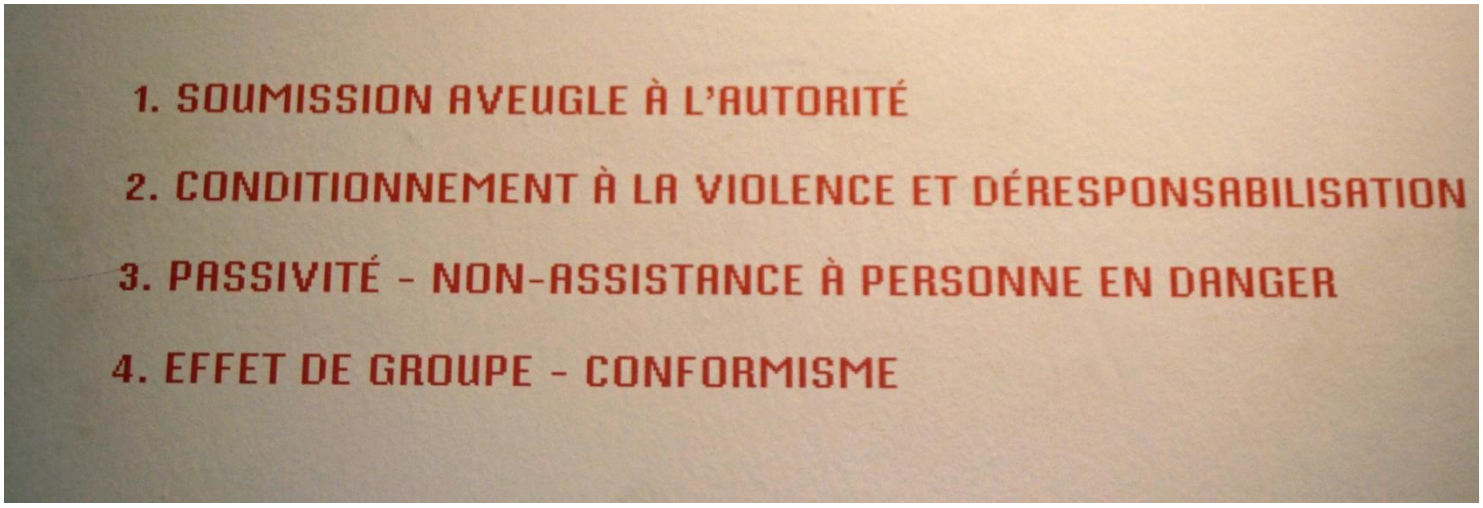
L'extension des persécutions et des menaces contre tous




DESHUMANISATION
Tout est permis contre ceux qui ne sont plus considérés comme des hommes
« PARASITE »
« RAT »
« BLATTES »
« SERPENTS »
« CANCER »
« CANCRELATS »
« DIABLE »
« VAURIENS »
« MICROBE »
« INYENZI »
« VERMINE »
« CHIENS »
« INKOTANYI »
« POU »

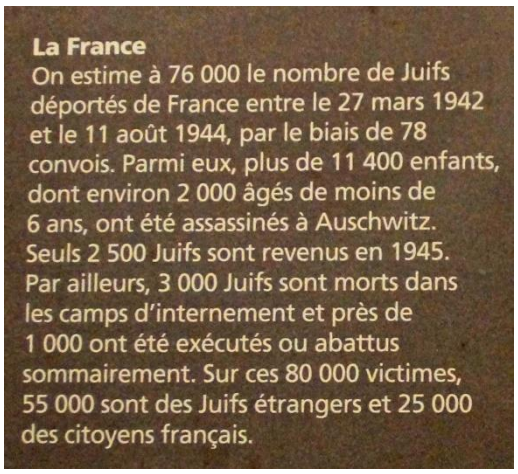

L'extraordinaire d'un génocide s'enracine dans le terreau ordinaire des intolérances.

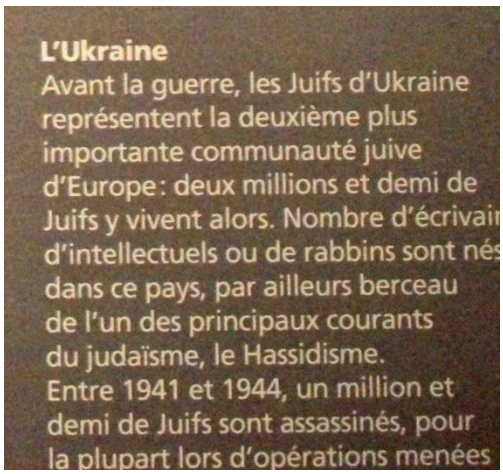
Des expériences scientifiques réalisées à partir des années 1960 et expliquées en panneaux montrent comment l'homme peut réagir lorsqu'il est mis dans certaines situations, ces réactions étant les ressorts sur lesquels s'appuient les leaders pour conduire progressivement les populations à justifier et admettre « l'inadmissible » .



Et un rappel tant sous forme de film qu'en panneaux est fait des principaux génocides et crimes contre l'humanité :

- Le Tséraspanoutioun des Arméniens (1915-1916) – 1,6 millions de morts
- Le Samudaripen (1939-1945) ou l'extermination des tziganes – 200 à 500 000 morts
- La Shoah (1939-1945) – 6 millions de morts
- Le génocide Rwandais (1994) – environ un million de morts (Tutsis)





2) Comment résister…

Les résistances au camp des Milles

En dehors des actions pour faire sortir les internés lors de la première période du camp, il y eut aussi des actions internes pour sauver femmes et enfants notamment, des gardiens, des personnalités du monde civil ou religieux comme le pasteur Manen, ou une organisation comme l'OSE (œuvre de secours aux enfants)

UN GARDIEN DU CAMP DES MILLES SAUVE DE NOMBREUX JUIFS

Auguste Boyer, garde au camp des Milles, héberge et fait évader de nombreux internés juifs du camp. Il aide notamment la mère et les trois enfants Neiger qui ont été arrêtés à Alès, dans le Gard, après avoir fui la Belgique à la suite de l'invasion de leur pays en mai 1940. Lorsque les autorités du camp commencent à dresser les listes de prisonniers à transférer à Drancy, Auguste Boyer décide de les cacher. Il descend avec une corde dans la cage d'un monte-charge désaffecté, un petit Neiger sur son dos. Après avoir éventré le mur du fond du tunnel, il les conduit à l'entrepôt du camp, où il les cache jusqu'au départ des prisonniers. Profitant d'un tour de ronde le long des barbelés, il fait une brèche et montre aux enfants comment se sauver et se cacher en route. Plus tard, il les conduit chez lui. Avec l'appui de sa femme, il aide ensuite la mère qui peut retourner à Alès avec ses enfants pour rejoindre le père Neiger hospitalisé.

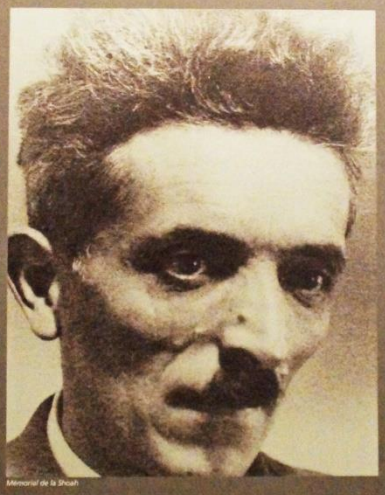
Auguste Boyer sauve encore d'autres Juifs pendant la guerre ; il héberge jusqu'à vingt personnes en même temps chez lui. Il est arrêté par la Gestapo et torturé, mais il ne parle pas. Auguste et sa femme Marie-Jeanne Boyer ont reçu en 1981 le titre de « Juste parmi les Nations ».

« Il est indéniable que c'est au péril de sa propre personne que M. Auguste Boyer nous a sauvé d'une mort certaine. Aucune de nos connaissances et amis qui ont été déportés par ce transport ne sont revenus ».

Menahem Neiger, l'un des enfants sauvés.

"AU FOND DE L'ABÎME",
Pasteur Henri Manen (1900-1975)

"AT THE BOTTOM OF THE ABYSS", Pastor Henri Manen (1900-1975)



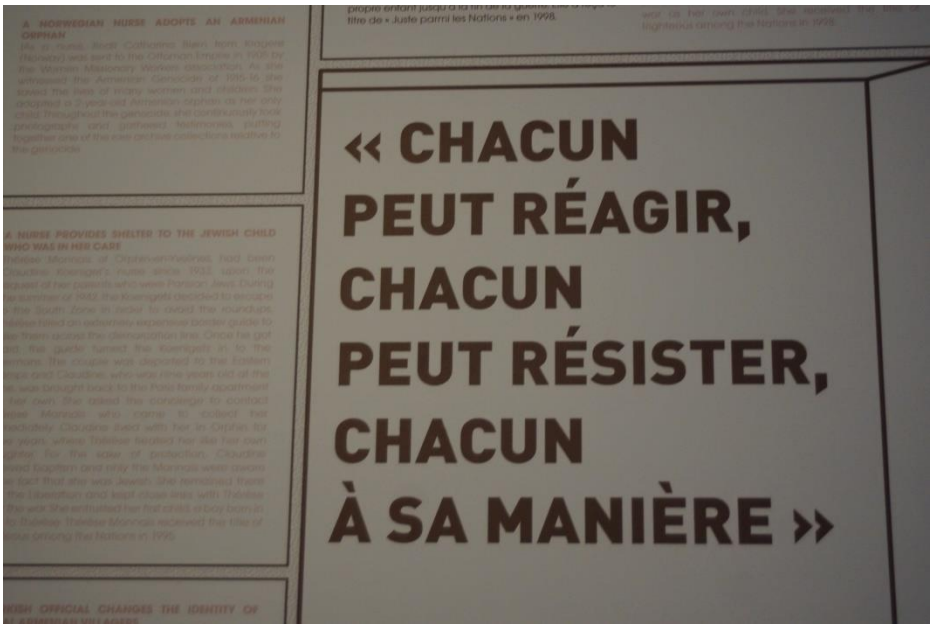
Mémorial de la Shoah

Henri Manen est pasteur à Mulhouse depuis 1937. Non mobilisable car père de quatre enfants, il est évacué en juin 1940, à la veille de l'occupation allemande. Il rejoint alors sa famille, repliée à Aix-en-Provence, où il prend en charge la communauté protestante. À partir de janvier 1941, il étend son activité au camp des Milles.

Henri Manen rédige sur le vif son journal jusqu'au 12 août 1942. Il décrit les journées suivantes à partir de ses souvenirs, après être parti se reposer mi-septembre dans un village cévenol. Transmis aux autorités protestantes en France et à Genève, des fragments du journal sont publiés à New-York et Zurich en 1943, puis à Genève en 1945.

Henri Manen had been a pastor in Mulhouse since 1937. As a father of four,

Les résistances en général



La visite se termine devant le « Mur des actes justes » qui montre la variété des actes de résistance et de sauvetage possibles et la grande diversité des hommes et des femmes qui nous ressemblent et qui ont su réagir efficacement, chacun à sa manière

Voilà un lieu qui mérite le déplacement et si possible à faire en famille et en visite guidée.

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier

– Juin 2016